

Encore à propos de la persécution de Nağrân :
Réexamen des quatre sources

par Yûzô SHITOMI

Nous avons examiné, dans les deux articles précédents, les données chronologiques des quatre principales sources hagiographiques qui relatent la persécution des chrétiens himyarites de Nağrân au VI^e siècle apr. J.-C. par le roi juif Yûsuf d'û-Nuwâs : *ancienne Lettre*, nouvelle *Lettre*, *Martyrium Arethae* et *Livre des Himyarites*, et tiré la conclusion que cette persécution eut lieu vers le 24 novembre 523.

Depuis la publication de ces articles, nous examiné de nouveau ces quatre sources pour en réévaluer la valeur comme source historique. Les conclusions lue nous tirons sont les suivantes.

1. *L'ancienne Lettre* est un ouvrage composé par un rédacteur postérieur à partir de deux lettres de Siméon, *S/I* et *S/II*, successivement adressées au même destinataire, et elle constitue la source la plus importante et fondamentale des quatre.

2. La *nouvelle Lettre* est aussi un ouvrage composé par un rédacteur postérieur à partir de la deuxième lettre de Siméon, *S/II*, et d'autres sources, mais non de *S/I* ni de *l'ancienne Lettre*. L'identité de son auteur mise en doute, il nous semble quand même qu'il y a des informations authentiques et précieuses dans ce document, de sorte que nous en admettons la valeur importante comme source historique.

3. Une des sources principales du *Martyrium* (pour la partie de Nağrân) est *l'ancienne Lettre*, mais le texte utilisé devait être déjà corrompu. Le *Livre* n'est pas utilisé par l'auteur du *Martyrium*.

4. Bien qu'il y ait quelques affinités entre les données chronologiques du *Livre* et celles de la *nouvelle Lettre*, nous trouvons que le *Livre* ne dépend pas de cette *Lettre* et que les affinités des données de ces deux documents doivent être expliquées par le fait qu'ils ont des sources communes. Nous ne pouvons pas accepter comme authentique la répartition des événements dans ce document, tout à fait incompatible avec celle des autres sources, dont *l'ancienne Lettre*.

Nous avons assez modifié notre vue à l'égard de la nature et de la valeur des quatre sources. Malgré cela, en ce qui concerne la date de la

persécution, notre ancienne conclusion est toujours valide.

A Note on Discussions of Vācaspatimiśra's Dates

by Atsushi KANAZAWA

The question on the dates of Vācaspati, referred to in later times by the epithet *sarvatantrasvatanttra* and famous as the author of important works such as the *Bhāmati* (BM), has been a lively topic of discussion since the very earliest stages of Indological studies. The order in which his works, beginning with the *Nyāyakanikā* (NK) and ending with the BM, were composed has been determined to a considerable degree of accuracy, and not only is it a matter of common consent that he lived around the period spanning the ninth to tenth centuries A.D., but it is also a known fact that he was a disciple of Trilocana or the author of *Nyāyamañjari* (homonymous with the work of Jayanta) and that he received the patronage of King Nṛga (who has to date not been clearly identified with any historical personage). Although the six works extant among his major compositions—the *Tattvasamīkṣā*, thought to have been a commentary on the *Brahmasiddhi*, remains nonextant—contain no specific references to his dates, it is also a matter of common knowledge that the colophon to the *Nyāyasūcīmibandha* (NSN), a minor published work containing the name Vācaspati of which the ascription however is still uncertain, states that this work was composed in the year designated as *vasv-aṅka-vasu-vatsare* (898). Accordingly, discussions up until the present on the subject of Vācaspati's dates may be grouped under three heads, consisting of the two views which would interpret this date "898" either in the Vikrama era as A.D. 841 or in the Śāka (or Śaka) era as A.D. 976 and those views which do not set any great store by the chronological reference in the NSN but are based rather on other historical sources, primarily knowledge of Vācaspati's relationship to other philosophers. In all cases, it has been general practice to consider the question of Vācaspati's dates in connection with Jayanta and Udayana, the dates of whom have been more or less ascertained, and with the dates of Trilocana, of whom no written works remain extant but who is thought to have been a senior contemporary